

IMPROGINEERING

Présentation publique des étudiants du cours EPFL-ARSENIC
«Création collective: arts improvisés et ingénierie»

ARSENIC – SALLE 2

Rue de Genève 57, Lausanne

mardi 24 mai 2022, 19h30-21h00

Répétition générale ouverte au public

mercredi 25 mai 2022, 19h30-21h00

Performance finale, suivie d'une
table ronde avec le jury, 21h15-22h00

Entrée libre

Le cours «Création collective: arts improvisés et ingénierie», intégré au programme Sciences Humaines et Sociales (SHS) de l'EPFL, a été élaboré par le Prof. Simon Henein, en collaboration avec le Centre d'art scénique contemporain de Lausanne (Arsenic).

L'enseignement initie les étudiants aux techniques d'improvisation développées dans les arts vivants (théâtre, musique, danse, performance) et interroge leur possible transposition aux pratiques de conception de l'ingénierie. Les processus créatifs collectifs étudiés sont mis en œuvre au travers d'un projet qui aboutit à une présentation publique sur la scène de l'Arsenic. Les performances improvisées par les étudiants intègrent leurs réalisations techniques, révélant ainsi les polarités et articulations entre leur présence physique et celle de leurs artefacts.



COURIR APRÈS SA TEMPORALITÉ

par la compagnie **Mimolette**

avec Victor Carles, Audrey Jacquillat,
Alexandre de Terrasson de Montleau



Notre performance reflète des réflexions autour de l'improvisation. Elle questionne les notions de jeu et de réalité, de conscience et de rêve, d'appartenance à un monde et/ou un autre. La performance est rendue unique par le bouleversement des codes scéniques qui en fait son essence. Le rapport entre le performeur et sa performance (artificiellement mis en parallèle à celui de l'être et de sa vie) est questionné afin de renverser le lien unissant/opposant "être" et "jouer".

>>> Le portail

"Le portail" supportant notre performance est un artefact en deux sens. D'abord, il est la matière sur scène, le corps étranger, l'objet fabriqué. Il est la construction utile ou représentative qui alimente la perception du public aussi bien que la création des performeurs. Ensuite, en plus de poser des règles physiques, il impose une règle simple à laquelle les performeurs se contraignent : changer de temporalité. En ce sens, il est artefact en tant que "phénomène d'origine humaine, artificielle".

INVISIBILIS

par la compagnie **Survie**

avec Aurélien Duchier, Marine Frey, Marco Landert,
Chiara Lombardi Dellamonica, Noémie Tschabold



Les INvisibilis sont un peuple qui vit dans un monde défini par les limites de la "Double-face", une surface intelligente qui les protège du monde qui les entoure. Faite d'une technologie avancée, cette surface métallique permet aux habitants qui vivent sous son périmètre d'être invisibles aux yeux du monde extérieur. Ainsi, sous cette couverture qui leur sert de protection, les INvisibilis peuvent évoluer en paix sans avoir à craindre le monde qui les entoure. Cependant, malgré le confort que leur offre la "Double-face", le monde extérieur semble bien attirant depuis l'intérieur de ce cocon. En effet, certains des habitants ont toujours été fascinés par ce qui pouvait se passer hors de ces limites et aimeraient pouvoir les franchir afin de découvrir de quoi est fait le monde extérieur. La "Double-face" leur laissera-t-elle la possibilité de s'échapper ? Pourront-ils prendre le

dessus sur elle et survivre sans sa protection? C'est ce qu'un groupe d'INvisibilis va tenter de découvrir.

>>> Double-face

La "Double-face" est une grande surface métallisée sensible. Elle réagit à son environnement et garde une trace des événements. Ainsi, chaque geste aura un impact, et l'on pourra observer sa déformation au fur et à mesure de la performance. Rentrant parfois en dialogue avec la chair de ses habitants, l'artefact se transforme, passant de surface à entité animée. La technologie de sa matière réfléchissante empêche de voir depuis l'extérieur ce qu'elle contient. "Double-face" est un artefact qui déteste le silence, préférant à cela un froissement continu qui sera plus au moins fort selon les éléments extérieurs avec lesquels l'artefact interagit.

L'AIR DU SON

par la compagnie **Les morphosonnistes**

avec Claire Montégudet, Jael Locher, Allan Lambelet,
Basil Ferrand, Ramy Charfeddine



Une forme se dévoile au cœur de la scène et fait corps. D'abord inerte, elle se réveille peu à peu, se développe, s'active et finalement de l'unité, se disperse dans l'espace. Quelles sont ces cellules abstraites ? des êtres qui, en se déplaçant, produisent des sons. Des abstractions, qui jouent de frottements, de croisement, d'entrelacement pour développer au travers du mouvement et de leurs sons, une nouvelle dimension. Oubliez les performeurs, les émotions qui transpirent de ces oscillations sont le fruit d'un seul être qui se meut. Ce sont des impulsions, des réactions somatiques qui peuvent nous disperser comme nous rassembler voir nous réunir. "Le rythme ne vient pas de bruit organisé, mais du silence même. Nous n'aurions pas le sens du rythme dans les bruits ou les sons extérieurs, nous ne saurions y reconnaître nulle régularité si nous n'avions déjà dans le silence la formule pure de tout rythme possible". (*"Poétique en poème"* Paul Valéry) Si la notion du rythme est perceptible par la conscience du silence alors le mouvement du corps est compréhensible par la perception du vide dans l'espace. Ainsi plus le mouvement s'accroît,

s'accroît, plus l'espace dans lequel le corps se déplace sera occupé et bruyant. Dès lors, un seul être pourra inonder la scène de sa présence, la contenir comme se ressouder pour la libérer.

>>> Morph0sons

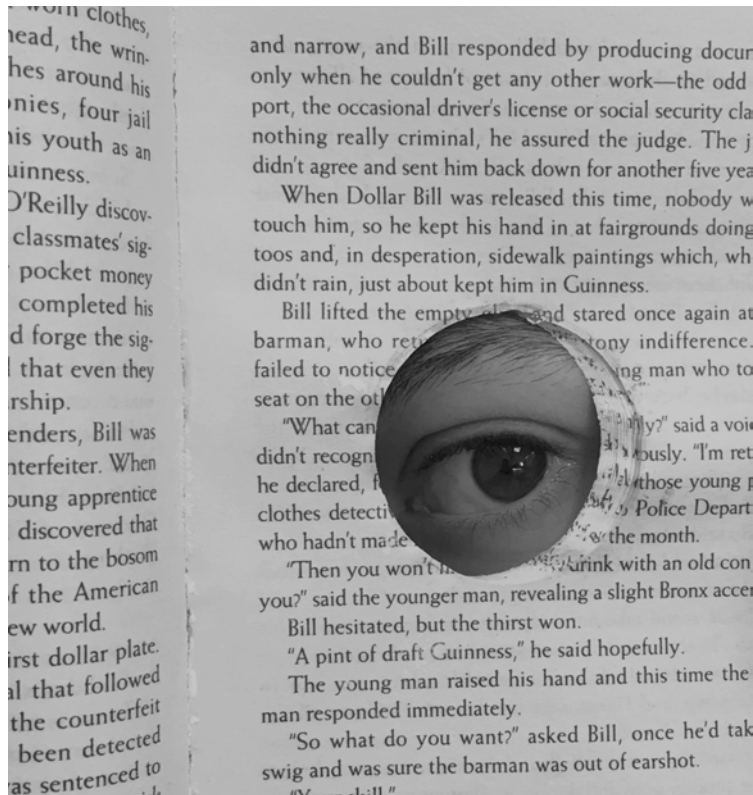
[Morphe] _ Chargé à la fois de plusieurs informations et donc considéré comme membre de plusieurs morphèmes différents / Élément phonique à valeur significative et qui ne peut être analysé en éléments phoniques significatifs plus petits. (CNRTL)
[Son] _ Sensation auditive produite sur l'organe de l'ouïe par la vibration périodique d'une onde matérielle propagée dans un milieu élastique, en particulier dans l'air. (CNRTL)

L'artefact est une nouvelle peau, une toile qui transforme l'être et le projette dans une autre dimension. Épousant le corps, les excroissances qui rythment sa silhouette deviennent les éléments essentiels de l'entité, desquelles émanent le son des mouvements. Cette recherche sur le son et la forme est la souche de l'existence de ce corps, il lui permet d'occuper l'espace par le mouvement et le son.

[IN]FORMATION

par la compagnie **The TaCiTuRn KaFkAS**

avec Ninon Cabot, Jana Lukic, Rodrigo Pérez Ortiz,
Xavier Suermondt, Lise Boitard-Crépeau



We are just like you: engineers looking for a change! Or simply people in search of understanding. In essence, we are humans looking for a solution for the situation we found ourselves in. Starting from the Tower of Babel, communication was and still is the greatest problem of humankind. As Eric Berne states, all human problems are of social nature. This performance tries to explore the area of basic communication through written information, voice and movement in order to overcome isolation. From curious Einsteins to taciturn Kafkas, the isolation is a role of every hue and its contribution has been mainly transmitted through texts, being sometimes the only way to be connected to their memories. Throughout history people have also made use of different verbal and non-verbal rituals to communicate, like dances, speeches, monuments and modern technologies. Introducing the body as one of the most important aspects of non-verbal communication helps to explore the synergistic effect between the two. Here, "the taciturn Kafkas" are dealing with the flow of information coming from "The

Voice" and are trying to structure it into something new. What is the weight of the words? How important is their actual meaning in making the progress? If the knowledge is set in stone within the books, then what/who is its voice? What is the power of the collective interpretation? If we only realized how unstable and superficial our communication is, maybe we would understand each other better. This is why we are talking in symbols and listening with our bodies.

>>> The Voice

The basic unit of the artifact is the information itself, but can be decomposed into several items: the books that can be read or used as basic building blocks (using their material properties to produce sounds or structures in space). The content of the book (the colorful powder within) gives another dimension to the interaction: it materializes the flow of information through space and leaves traces of applied knowledge. It makes communication visible and irreversible, and helps keeping track of the different interactions happening on stage.

Avec nos remerciements à l'équipe de l'ARSENIC,
ainsi qu'aux intervenants du cours IMPROGINEERING:

Jacques Bouduban

musicien et metteur en scène

Isabelle Bouhet

comédienne et metteure en scène

Alain Bovet

sociologue et professeur HE-ARC

Danielle Chaperon

directrice du Centre d'études théâtrales UNIL

Duri Darms

directeur technique de l'ARSENIC

Claire Dessimoz

danseuse et chorégraphe

Simon Henein

danseur et professeur EPFL

Christophe Jaquet

bibliothécaire et metteur en scène

Alexandra Macdonald

danseuse et chorégraphe

Patrick de Rham

directeur de l'ARSENIC

Mathieu Schneider

musicien

Joëlle Valterio

artiste de performance et assistante EPFL

Ilan Vardi

mathématicien

Jury 2022:

Isabelle Bouhet

comédienne et metteure en scène

Simona Ferrar

chorégraphe et performer

Sebastian Gautsch

adjoint de la section microtechnique EPFL

Markéta Machková

doctorante en cotutelle de thèse, chargée
d'enseignement UniNe et DAMU Prague

Maxine Reys

metteure en scène et doctorante à l'UNIL
et à la Manufacture

Cédric Tomasini

doctorant EPFL et Alumnus IMPROGINEERING

Lumières:

Jacques Bouduban

Accueil:

ARSENIC